

Paul Valéry et la génération surréaliste

Les journées
PAUL VALÉRY

13^e édition à Sète
du 5 au 6 octobre 2024

MUSÉE
PAUL VALÉRY
SÈTE



Conservateur en chef du patrimoine
Directeur du Musée Paul Valéry
STÉPHANE TARROUX

Responsable des collections
Conservatrice du patrimoine
INGRID JUNILLON

Régie des expositions
CLÉMENCE RICARD-VILAR

Régie des collections
CÉLINE ATTANASIO

Secrétariat de la conservation
MURIEL ROSSI

Administration
CAROLE DENIS

Service des publics, service éducatif
CAROLL CHARRAULT, PAULINE AUDOUARD, JEAN GILBERT

Responsable relations publiques,
événementiel et partenariats
JEAN-PIERRE LOUVEL

Graphisme et community management
SÉBASTIEN CHARLES

Responsable des équipes techniques
et de surveillance
CHRISTOPHE PICCOLOTTO

Collaboration technique
**MIKE BATISTA, VICTORINE FREISES-D'ORSO, SOPHIE GAMBIN,
MARINE GIBERT, JEAN GILBERT, MARIE GILBERT, JOSEPH GOMEZ,
QUENTIN HEYRAUD, JEAN-LOUIS LIGUORI, PHILIPPE LOISON, CYRIL
MARTIRE, ARMANDE REGA, STÉPHANE SALIÈGES, CATHY SOUM,
RAMY TAIL, NATHALIE VICENS**

Communication/Presse
ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

LES
JOURNÉES
PAUL
VALÉRY

13^e édition

PAUL VALÉRY
ET LA GÉNÉRATION
SURREALISTE

Musée Paul Valéry | Sète
13^e édition

5-6
OCTOBRE
2024

PAUL VALÉRY ET LA GÉNÉRATION SURREALISTE

Au mois d'octobre 1924 paraissait chez Simon Kra, au Sagittaire, le *Manifeste du surréalisme*. Un siècle plus tard, la relation entre Valéry et le groupe de jeunes gens surnommés « les trois mousquetaires », André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault, paraît de prime abord difficile à concevoir, tant les divergences paraissent nombreuses et infranchissables. Valéry est cependant pour la génération – la première – des surréalistes une figure essentielle, à la fois ambivalente et incontournable.

La naissance du surréalisme s'accompagne d'une prise de distance avec le mythe qu'a représenté Valéry, en particulier pour Breton. Dix ans avant la parution du *Manifeste*, au mois de mars 1914, le jeune André Breton, à peine âgé de 18 ans, rencontre Valéry pour la première fois. Il est fasciné par l'énigme qu'il incarne à ses yeux : comme Rimbaud, Valéry paraît avoir abandonné l'écriture des vers et chassé tous les livres depuis plus de 20 ans. Breton est en particulier intrigué par le passage de la poésie à *La Soirée avec Monsieur Teste* (1896). Le pouvoir de fascination de la « nouvelle » de Valéry est tel qu'il sera décrit par Aragon à son mécène Jacques Doucet comme la seule « date à noter », « depuis Zola et Huysmans ». Le retour au travail du vers que représente *La Jeune Parque* (1917) est dès lors ressenti comme une véritable déception, la première.

La Jeune Parque est le produit même de ce à quoi Valéry accorde le plus de prix : la valeur-travail, le savant travail où la mélodie s'associe au mètre et dont rien ne peut défaire la perfection. A travers la querelle où vont s'accumuler les griefs des jeunes poètes, un temps proches d'Apollinaire, puis de

Dada, se joue le sens de la modernité poétique et de la place qu'y occupe Valéry : quelle valeur prêter au travail littéraire quand le surréalisme est appelé à se définir en premier lieu comme un « pur automatisme psychique », transcendant la raison pour plonger dans l'inconscient ?

De fins lecteurs comme Adrienne Monnier ont su dépasser les contradictions en relevant, avec les mots de Breton, combien la vie de la Parque, derrière « la forme glacée » était « convulsive », « explosante-fixe ». Avant que la rupture soit consommée, Valéry se présentait lui-même dans une lettre à Breton pour le remercier de l'envoi de son recueil *Mont de piété* comme un intermédiaire, « très à l'aise et très ressemblant entre le pôle Mallarmé et le pôle Rimbaud de[son] univers. [...] Il se voit l'homme qui ferme la chaîne des électricités, et tend le doigt tout chargé vers l'autre corps, avec attente des étincelles ». Sans doute est-il encore question dans ce recueil de poèmes anciens marqués par l'admiration pour Valéry. Mais il existe aussi dans l'écriture même du *Manifeste du surréalisme* une dette vis-à-vis de *La Soirée avec Monsieur Teste* et de *L'Introduction à la méthode de Léonard de Vinci*, qui reste à évaluer.

Durant la 13^e édition des Journées, les spécialistes apporteront leur précieux éclairage sur les enjeux personnels et littéraires qui touchent autant l'œuvre de Valéry que le développement de l'un des courants artistiques les plus féconds du xx^e siècle. Comédiens, poètes et musiciens feront entendre la poésie de Breton et de Valéry, mais aussi des pièces récentes, témoignages de la fécondité de son œuvre et de la réflexion qu'elle ne cesse d'alimenter.

OUVERTURE OFFICIELLE DES JOURNÉES PAUL VALÉRY

PAR FRANÇOIS COMMEINHES,
MAIRE DE SÈTE, PRÉSIDENT DE SÈTE AGGLOPOLE MÉDITERRANÉE

SAM 5 OCT
Musée
Paul Valéry
10h-10h30

> LYCÉE PAUL VALÉRY | SÈTE

« AGORA LYCÉENNE »

PHILIPPE VERGÈS
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE
AU LYCÉE PAUL VALÉRY (SÈTE)

LUDIVINE FANTON
PROFESSEUR DE LETTRES MODERNES
AU LYCÉE PAUL VALÉRY (SÈTE)

LES ÉLÈVES DE TERMINALE
OPTION « HUMANITÉS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE »
AU LYCÉE PAUL VALÉRY (SÈTE)

SAM 5 OCT
Lycée
Paul Valéry,
Sète
11h-12h

L'Agora lycéenne est conçue comme un moment de partage (entre élèves et public) de voix, de mots, de textes et d'idées. À partir de lectures croisées de textes de Paul Valéry et d'artistes surréalistes, il s'agira d'interroger en quoi l'homme de lettres que tout semble distinguer du surréalisme rencontre toutefois des questions qui ont aussi animé ces mêmes artistes surréalistes. À l'instar de Socrate, Paul Valéry cultive une singularité qui ne cesse de se jouer des conventions : son génie ne fut-il pas d'incarner une subversion qui n'a pas dit son nom ?

PAUL VALÉRY, UNE INTRODUCTION À ANDRÉ BRETON ET AU SURREALISME

SAM 5 OCT
Musée
Paul Valéry
14h30-15h30

CONFÉRENCE

GEORGES SEBBAG

Le poète Valéry, la personne, et par-dessus tout le penseur, ont marqué la première génération surréaliste. Dans *Anicet ou le panorama* (1921), le premier roman de Louis Aragon, un savant dans le genre de Valéry, est persuadé que l'Ohm-étalon qu'il a dérobé dans les caves de l'Institut des arts et métiers est « à l'origine des idées claires de toute philosophie ». Y a-t-il un espoir de redresser la barre de l'histoire, de surmonter la crise de l'esprit ?

La question formulée par Valéry en 1919 est reprise en 1926 par René Crevel dans *L'Esprit contre la Raison*. Surtout, André Breton, qui a rencontré Valéry dès mars 1914, s'inscrit à sa façon dans le sillage du Valéry de *l'Introduction à la méthode de Léonard Vinci*. Il le fera notamment dans *Introduction au surréalisme* (finalement titré, *Manifeste du surréalisme*), dans *Introduction au Discours sur le peu de réalité* et dans le *Second manifeste du surréalisme*. Farouchement critiqué dans un second temps, à l'instar de Giorgio de Chirico, Paul Valéry aura beaucoup compté dans le surréalisme.

POÉSIES EN DIALOGUE : BRETON-VALÉRY

LECTURE MUSICALE

IRÈNE JACOB

COMÉDIENNE

FRANÇOISE DUFFAUD

MUSICIENNE (VIOLON)

BERTRAND MAHIEU

MUSICIEN (VIOLON)

SAM 5 OCT

Musée

Paul Valéry

16h-17h30

Dès 1891, aussitôt reçu son premier poème, Stéphane Mallarmé avait reconnu les dons poétiques du jeune Paul Valéry. Sans doute qu'en mars 1914, lors de leur première rencontre, Valéry ne manque pas de retrouver dans le poète de 18 ans qu'est André Breton cet épisode fondateur de sa jeunesse. Il suit alors avec franchise l'affirmation d'une conception de la poésie différente de la sienne jusqu'à ce que le *Manifeste du surréalisme* entérine une rupture devenue évidente. De 1914 à 1924, la lecture alterne les poèmes de Breton et de Valéry, avec des extraits des premières lettres adressées au jeune poète.



Irène Jacob

« AI-JE ÉTÉ ASSEZ DADA ! »

LA TENTATION DE LA TRANSGRESSION CHEZ VALÉRY

CONFÉRENCE

RÉMI FURLANETTO

SAM 5 OCT
Musée
Paul Valéry
17h30-18h30

Aragon prête à Valéry une formule qui peut paraître étonnante : « Ai-je été assez dada ! » En réalité, l'auteur de *La Soirée avec Monsieur Teste* a aussi cultivé – sur le terrain intellectuel qui est le sien – une forme d'anticonformisme, ce qui explique qu'il ait pu se reconnaître dans la figure de Tristan Tzara, principal animateur du mouvement dada. Les surréalistes – Breton, Aragon, Soupault – ont justement été séduits par cet iconoclasme, et notamment par le rejet valéryen de la littérature et du roman. Cet éloignement de la vision commune des choses a aussi pris la forme d'une réflexion sur ce que l'écrivain appelle « l'informe » : en se défaisant de la vision ordinaire du réel, il s'est attaché à une forme d'incohérence perceptive qu'il a lui-même rapprochée du surréalisme. Bien qu'il ait voulu se placer du côté des « classiques » plutôt que des « modernes », nous verrons donc que Valéry doit aussi être considéré dans ses ambitions expérimentales et transgressives.

LE COURS DE POÉTIQUE DE PAUL VALÉRY

DISCUSSION AVEC WILLIAM MARX

LECTURE D'EXTRAITS DU COURS
DE POÉTIQUE PAR

JEAN-MARIE WINLING

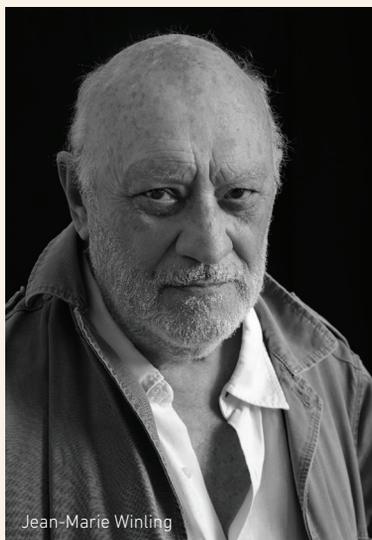
COMÉDIEN

SAM 5 OCT
Musée
Paul Valéry
20h30

Paul Valéry occupe de 1937 à sa mort en 1945 la chaire de Poétique créée pour lui au Collège de France. Connu jusqu'à présent par de rares témoignages d'auditeurs, cet enseignement a pris dans l'histoire de la critique littéraire la dimension d'un mythe. Sous le nom de Poétique, l'écrivain élabore en effet pour la première fois la synthèse du « Système » total de l'acte créateur dont il rêvait depuis sa jeunesse.

William Marx est l'éditeur scientifique du *Cours de poétique*. Il retracera l'aventure éditoriale qui a abouti aux deux tomes publiés en 2022 chez Gallimard (tome I : *Le corps et l'esprit (1937-1940)*; tome II : *Le langage, la société, l'histoire (1940-1945)*) et apportera son éclairage sur la nature des idées développées par Valéry pendant huit années d'enseignement.

Jean-Marie Winling lira des extraits du *Cours de poétique*.



Jean-Marie Winling



UN POUR TOUS, TOUS CONTRE UN

PAUL VALÉRY FACE À L'ENGAGEMENT POÉTIQUE DES SURREALISTES

CONFÉRENCE

FRANCK SALAÜN

DIM 6 OCT
Musée
Paul Valéry
10h-11h

Valéry surnommait le trio réunissant André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault les « trois mousquetaires ». Par la suite, d'autres poètes vinrent renforcer ce groupe et les différences entre les ambitions des surréalistes et la conception de la poésie défendue par Valéry s'accrochèrent au point de faire du second une sorte de repoussoir.

Cependant, derrière cette rupture se devine chez les surréalistes, l'empreinte durable de l'auteur de *La soirée avec M. Teste*, et chez Valéry, un questionnement renouvelé sur la place de la littérature dans la société.

VISITE DE LA SALLE PAUL VALÉRY

OÙ EST PRÉSENTÉE, EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL SÈTE-LISBONNE, LA SÉRIE DE 24 PEINTURES (HUILE SUR PAPIER) DE L'ARTISTE PORTUGAIS **PEDRO CABRITA REIS** EN HOMMAGE AU « CIMETIÈRE MARIN » DE PAUL VALÉRY.

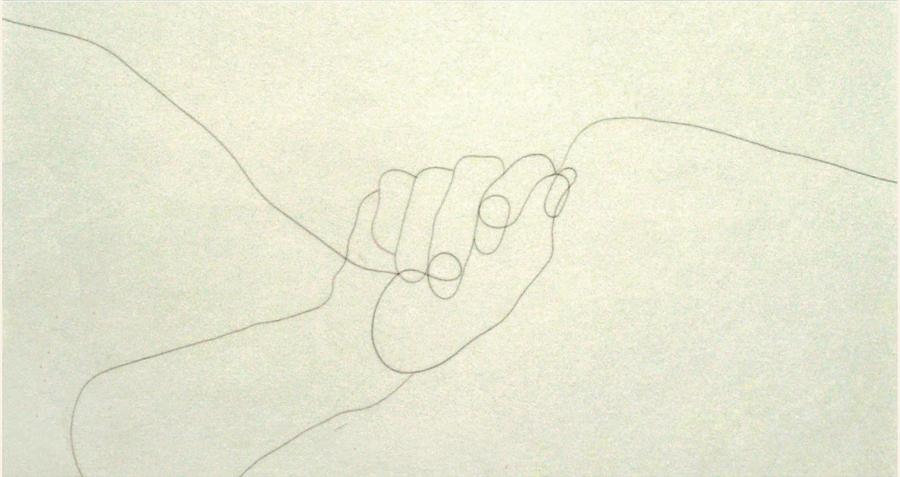
DIM 6 OCT
Musée
Paul Valéry
11h30-12h15

EXPOSITION CLAUDIE DADU

5 OCTOBRE-29 DÉCEMBRE 2024
RENCONTRE AVEC L'ARTISTE AUTOUR DE SON ŒUVRE
PAS VU CE QUE NOUS VOYONS

Cette vaste composition de dessins en cheveux représente des mains dans des positions de la Langue Des Signes « dé-écrivain » ce fragment de phrase extrait d'une citation de Paul Valéry « Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous voyons ». L'universalité de cette phrase rejoint ainsi la particularité du travail de Claudie Dadu à n'être perceptible qu'à une certaine distance.

Avec une extrême économie de moyens, Claudie Dadu dessine en utilisant le résidu corporel détachable – le cheveu mort – qu'elle associe à une vivacité graphique. À travers son dispositif, il devient élément de rattachement, de ralliement à la vie, un lien poétique. Cette ligne organique opère et incarne le lien concernant un discours avec et sur le corps : enjeu social, politique et esthétique. Le tracé sécrété avec la finesse et la légèreté du cheveu renvoie ici, non sans humour et sensualité, à l'état de suspension dû à la fragilité de la vie charnelle. Ses représentations graphiques, organiques et spatiales s'articulent, de façon unique et décalée, du corps au langage.



Claudie Dadu, *Pas vu ce que nous voyons*
2015, cheveux sous verre
450 × 150 cm

LA SOIRÉE AVEC MONSIEUR TESTE

DIM 6 OCT
Musée
Paul Valéry
14h30-15h30

LECTURE MUSICALE

PATRICK VENDRIN
COMÉDIEN

NICOLAS BECK
MUSICIEN

« *La bêtise n'est pas mon fort. J'ai vu beaucoup d'individus, j'ai visité quelques nations, j'ai pris ma part d'entreprises diverses sans les aimer, j'ai mangé presque tous les jours, j'ai touché à des femmes. Je revois maintenant quelques centaines de visages, deux ou trois grands spectacles, et peut-être la substance de vingt livres. Je n'ai pas retenu le meilleur ni le pire de ces choses : est resté ce qui l'a pu.* »

Paul Valéry, *La Soirée avec M. Teste*

Dans ses *Entretiens avec A. Parinaud*, en 1952, André Breton avoue avoir dans sa jeunesse considéré Paul Valéry comme « la grande énigme ». En 1914, date de leur première rencontre, il est en effet fasciné par le silence dans lequel Valéry semble s'être réfugié depuis près de 20 ans comme naguère Arthur Rimbaud. Breton connaît alors par cœur *La Soirée avec M. Teste*, paru l'année de sa naissance, en 1896 : « Je ne cessais de me porter aux nues cette œuvre, au point qu'à certains moments, le personnage de M. Teste me faisait l'effet de descendre de son cadre – la nouvelle de Valéry – pour venir ruminer ses rudes griefs auprès de moi ». Louis Aragon partage la même admiration, lui qui écrit à l'attention de Jacques Doucet : « Depuis Zola et Huysmans, je n'ai qu'une date à noter, c'est *La Soirée avec M. Teste* de Paul Valéry ». Le personnage de Monsieur Teste, volontiers assimilé à Valéry lui-même, parce qu'il semble avoir fait de sa vie une œuvre d'art, se situe donc au cœur d'un malentendu, qui porte en germe un désaccord futur.

LE RÉCEPTEUR PRODUCTIF LA PASSIVITÉ DANS LA CRÉATION CHEZ VALÉRY ET CHEZ BRETON

DIM 6 OCT
Musée
Paul Valéry
16h-17h

CONFÉRENCE

MASANORI TSUKAMOTO

Breton fait preuve d'une ambiguïté foncière dans son attitude vis-à-vis de l'écriture. D'une part, la passivité joue un rôle particulièrement actif dans son écriture ; il déclare lui-même que les activités surréalistes commencent au moment où il perçoit nettement articulée la phrase qui lui vient : « Il y a un homme coupé en deux par la fenêtre ». Mais, nous reconnaissons d'autre part chez ce poète la valorisation du travail conscient dans le processus automatique ; pour bien saisir ce qui vient au hasard, capable de bouleverser le sujet, il faut être attentif et accomplir un travail maîtrisé. Ce va-et-vient contradictoire entre l'attitude passive et l'activité consciente n'est pas limité à Breton : nous pouvons retrouver la même tension chez Valéry. Je propose d'examiner la question de savoir quels rôles joue chez les deux écrivains la tension entre une passivité fondamentale et la nécessité d'une activité aiguë.

LES ENTRELACS

SPECTACLE DE ET AVEC

GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET

ACTEUR, POÈTE, CINÉASTE ET METTEUR EN SCÈNE

DIM 6 OCT
Musée
Paul Valéry
18h

Ce spectacle est né d'un livre : le premier recueil de poèmes de Grégoire Leprince-Ringuet, qui a pour titre *Les Entrelacs*. Au centre du livre, un poème, « Tombeau de Paul Valéry », dont les décasyllabes au rythme évocateur ont pour modèle avoué ceux du *Cimetière Marin*.

Plus qu'un simple hommage, c'est une véritable filiation à laquelle se consacre Grégoire Leprince-Ringuet dans plusieurs poèmes de son recueil qui appliquent une certaine méthode décelée chez Valéry, une discipline, dont Valéry serait le maître.

La représentation sera suivie d'une discussion entre Grégoire Leprince-Ringuet et William Marx, éminent spécialiste de Valéry et auteur de la préface des *Entrelacs*, dont voici la conclusion : « C'est dans la pensée que réside la plus haute dignité humaine, et la poésie n'a pas à être étrangère à cette dignité de la pensée : telle était la conviction de Valéry. C'est aussi celle, ô combien plus audacieuse aujourd'hui, de Grégoire Leprince-Ringuet. On connaissait le comédien plein de charme. Voici le poète plein de Charmes, qui a choisi son camp, celui de la beauté apollinienne et de l'intelligence, convaincu à juste titre que le concept et la conceptualité ne sont pas étrangers à la poésie, ni même à l'émotion poétique, s'offrant ici à pleines brassées. »

À lire

Grégoire Leprince-Ringuet, *Les Entrelacs*, préface de William Marx, La Rumeur Libre, 2024.



Grégoire Leprince-Ringuet

CONFÉRENCIERS, POÈTES ET ARTISTES

SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE
DE LEURS INTERVENTIONS

GEORGES SEBBAG : _ [P. 7]

Georges Sebbag est né à Marrakech (Maroc) en 1942. Écrivain, docteur en philosophie, commissaire d'exposition, il a connu André Breton et participé au groupe surréaliste de 1964 à 1969. Il a contribué à plusieurs revues et à de nombreux catalogues d'exposition. Il a publié des essais sur le temps (Le Masochisme quotidien, Le Temps sans fil, La Morsure du présent, Le Gâtisme volontaire, Microdurées) et une vingtaine d'ouvrages autour du surréalisme, pour la plupart chez Jean-Michel Place (L'Imprononçable Jour de ma naissance. 17ndré 13reton; L'Imprononçable Jour de sa mort. Jacques Vaché Janvier 1919; Le Point Sublime. Breton Rimbaud Kaplan; André Breton l'amour folie; Potence avec paratonnerre. Surréalisme et philosophie; Foucault Deleuze. Nouvelles Impressions du Surréalisme; André Breton 1713-1966. Des siècles boules de neige; Bataille Leiris Einstein. Le moment Documents; Surréalisme. Le Rayon invisible. Centenaire & millénaire). Coéditeur de The International Encyclopedia of Surrealism (3 volumes, Londres).



IRÈNE JACOB _ [P. 8]

Sa carrière cinématographique débute sous la direction de Louis Malle (Au revoir les enfants) et Krzysztof Kieslowski (La Double vie de Veronique) qui lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1991 et Rouge (Trilogie trois couleurs) en 1993. Depuis elle tourne internationalement devant les caméras de Michelangelo Antonioni, Théo Angelopoulos, Jacques Deray, Olivier Parker, Jonathan Nossiter, Hugh Hudson, Paul Auster, Claude Lelouch... elle a joué également dans les séries américaines « The Affair » et « The OA ».

On l'a vue cette année dans le très applaudi film de Rithy Panh (Rendez-vous avec Pol Pot, festival de Cannes) et le film de Amos Gitai (Shikun festival Berlin 2024) ou encore Pourquoi la guerre ? (Festival de Venise 2024)

Au théâtre, elle joue aux Bouffes du Nord, au théâtre de l'Atelier, dans le West end, à Chaillot, au Théâtre de la ville, Théâtre de la Colline et sous la direction de Irina Brook, Patrice Leconte, Richard Nelson, Jérôme Kircher, Philippe Calvario, Jean-François Peyret, David Lescot, Oriza Hirata, Roland Auzet, Katie Mitchell, Thomas Ostermeier et cette année elle joue « House » avec Amos Gitai.

Son affinité pour la musique lui fait rencontrer des rôles musicaux pour l'Opéra comique, l'Opéra de Lyon, le Lincoln center : Perséphone de Stravinski, Jeanne au Bûcher de Honegger, Babar de Poulenc, l'Arlésienne de Bizet... et a enregistré deux chansons avec Vincent Delerm et co-écrit deux albums chez naive et universal jazz avec son frère Francis Jacob.

Elle a publié son premier roman : « Big bang », chez Albin Michel.

FRANÇOISE DUFFAUD _ [P. 8]

Françoise Duffaud est diplômée du CNSM de Paris en musique ancienne, elle collabore pendant 25 ans avec les principaux ensembles de musique baroque et classique sur instruments d'époque (Les Musiciens du Louvre, Les Talens Tyriques, La Chambre Philharmonique...). Elle développe en parallèle un travail avec les compositeurs de musique contemporaine en Trio à cordes ou au sein des ensembles 2E2M, l'Instant Donné.

Depuis 2018 elle développe des projets originaux et participatifs pour proposer les musiques classiques au plus près des publics (Sète, Frontignan, Montpellier)

Françoise Duffaud et Bertrand Mahieu



BERTRAND MAHIEU _ [P. 8]

Bertrand Mahieu est diplômé du CNSM de Lyon en violon (Doctorat). Il est Violon solo de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute Normandie pendant 20 ans, avec lequel il joue régulièrement en soliste. Dans ce cadre il collabore régulièrement avec des compositeurs de musique contemporaine (Dutilleux, Eötvös, Dusapin, Pécoud) pour des productions et des créations

Il mène en parallèle une carrière d'artiste plasticien le conduisant à présenter fréquemment ses œuvres en France et à l'étranger.

RÉMI FURLANETTO _ [P. 10]



Ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon et agrégé de lettres modernes, Rémi Furlanetto est attaché temporaire d'enseignement à l'Université de Rouen. En juin dernier, il a soutenu à la Faculté des lettres de Sorbonne Université une thèse consacrée à la question de l'égotisme et des écritures de soi dans l'œuvre de Paul Valéry. Il a publié plusieurs articles sur l'écrivain ainsi qu'une édition de quatre préfaces inédites (La Nouvelle Revue française, mai-juillet 2020).

WILLIAM MARX _ [P. 11]

Écrivain et critique littéraire, William Marx est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Littératures comparées. Membre de l'Academia Europaea, lauréat de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, il travaille sur l'évolution des systèmes esthétiques et du statut de la littérature depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours et sur leur variation selon les cultures. Il a édité en 2023 le Cours de poésie de Paul Valéry (Gallimard, 2 volumes). Parmi ses ouvrages, parus pour la plupart aux Éditions de Minuit et traduits en une dizaine de langues, figurent Naissance de la critique moderne (2002), L'Adieu à la littérature (2005), Vie du lettré (2009), Le Tombeau d'Œdipe (2012), La Haine de la littérature (2015), Un savoir gai (2018), Vivre dans la bibliothèque du monde (Collège de France, 2020), Des étoiles nouvelles (2021) ainsi qu'Un été avec don Quichotte (Équateurs/France Inter, 2024). Il a été nommé en 2024 chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

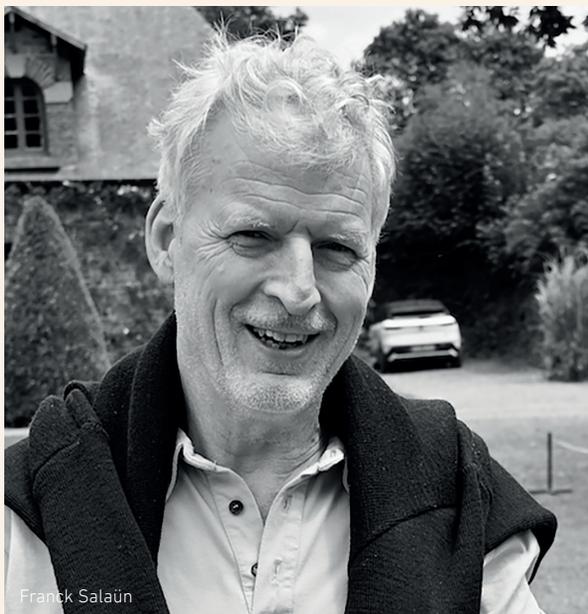


JEAN-MARIE WINLING _ [P. 11]

Né à Sète, Jean-Marie Winling suit des études de lettres classiques à Montpellier avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il rencontre Antoine Vitez. D'abord acteur de théâtre, il s'intéresse également à la mise en scène, assiste Antoine Vitez pour l'ouverture du Théâtre National de Chaillot, et joue avec lui une dizaine de spectacles. À partir des années 1980 il se consacre essentiellement au cinéma, tournant dans de nombreux films, pour le cinéma et la télévision, ne faisant que quelques incursions dans le monde du théâtre. Il revient cependant au théâtre public à partir de 2001, alternant dès lors créations dans de nombreux centres dramatiques ou théâtres nationaux et tournages pour le cinéma et la télévision.

FRANCK SALAÜN _ [P. 13]

Franck Salaün est professeur de littérature française à l'Université Paul Valéry (Montpellier) et directeur de la collection « Fictions pensantes » (édition Hermann). Spécialiste de Diderot, il s'intéresse aussi à la formation des mouvements d'avant-garde. Dernier ouvrage paru : Paul Valéry, La mer, la mer, toujours recommencée ! (anthologie, éd. Rivages, 2024).



Franck Salaün

CLAUDIE DADU _ [P. 14]

Claudie DADU vit à Sète. DNSEP 2007 (école supérieure des beaux-arts de Toulouse)

Depuis plusieurs années, ses cheveux sont des éléments emblématiques avec lesquels elle développe avec subtilité une arborescence de propositions : dessins, installations, performances. À partir de presque rien, quelques cheveux et un simulacre de vide produisant blancheur et reflets, les dessins de Claudie Dadu sont créateurs de lumière à l'instar de multiples fenêtres. Ils modifient les perspectives et agrandissent l'espace où ils sont exposés et, sollicitant

les points de vue, ils invitent les visiteurs à vivre, concrètement, diverses étapes de lecture. Claudie Dadu est représentée par la galerie Jean-Paul Barrès à Toulouse (fermée récemment), la galerie Hors Champs à Paris et Dupré & Dupré Gallery à Paris, elle a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives à Montpellier, Sète, Paris, Marseille, Toulouse, New York, Bruxelles, Nice, Lyon, Lille etc.

Claudie Dadu bénéficie d'un atelier d'artiste de la Ville de Sète à l'ancien conservatoire.



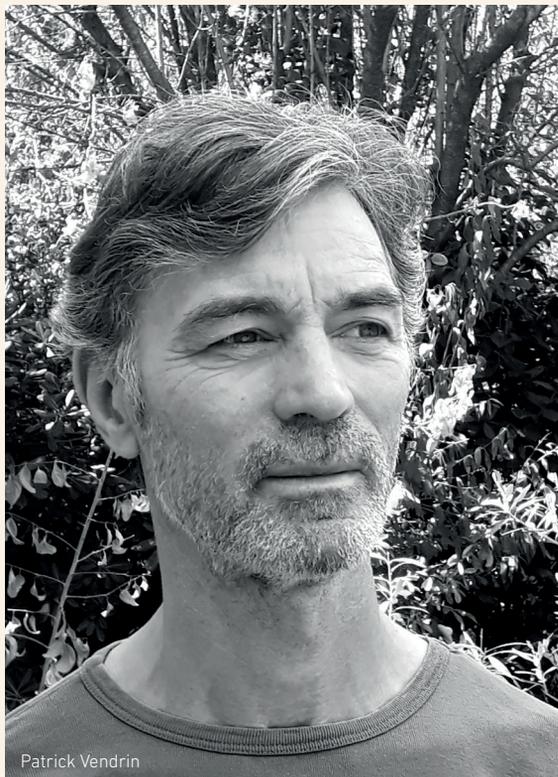
Claudie Dadu

PATRICK VENDRIN _ [P. 16]

Artiste pluridisciplinaire du spectacle vivant commence sa carrière professionnelle par la danse contemporaine puis la danse-voltige qu'il crée avec Olivier Farge son concepteur. De formations en recherches, de créations en productions, il pratique le mime, la marionnette, le théâtre d'ombre, le masque, le clown, le chant, les percussions corporelles, l'art dramatique et poétique... pour la scène et la rue.

En parallèle, il suit une longue formation professionnelle à l'Art de Lire de Jean-Louis Estany puis pratique la lecture à voix haute publique et scénique, individuelle et collective, dont il est formateur depuis de nombreuses années.

Improvisateur, performeur et metteur en voix et en scène, son support de prédilection est devenu la lecture sonore de toutes formes d'écrits par l'expression d'une voix de passage, particulièrement à travers la poésie.



Patrick Vendrin

NICOLAS BECK _ [P. 16]

Nicolas Beck découvre en 2005, en Crète, le tarhu, instrument contemporain d'inspiration ottomane, croisement du violoncelle et des vièles orientales. Il ira en orient pour en étudier les différentes techniques, sans pour autant délaisser sa culture européenne et son goût pour les musiques actuelles et improvisées. Il se produit depuis de nombreuses années à travers le monde entier, devient musicien-compositeur pour différentes compagnies et participe régulièrement à différents projets transversaux (théâtre, danse contemporaine, musiques électroacoustiques, poésie, cirque contemporain).



MASANORI TSUKAMOTO _ [P. 17]

Masanori Tsukamoto est professeur de littérature française à l'Université de Tokyo. Auteur de nombreux articles sur Valéry et sur les lettres modernes, il a publié en japonais Rêve à l'état éveillé : Introduction à la littérature française du XX^e siècle (Iwanami-shoten, 2019). En tant que traducteur, il a publié un tome entièrement consacré aux textes valéryens sur le rêve (La géométrie du rêve, Chikumashobo, 2011), et a reçu le prix de la Culture de la Traduction au Japon avec la traduction japonaise de l'ouvrage Biblique des derniers gestes de Patrick Chamoiseau (2010).



Masanori Tsukamoto

GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET – [P. 18]

Né en 1987 à Paris, Grégoire Leprince-Ringuet est acteur, cinéaste et poète. Au cinéma, il joue notamment pour André Téchiné (Les Égarés, Nos Années Folles), Christophe Honoré (Les Chansons d'Amour, La Belle Personne), Robert Guédiguian (L'Armée du Crime, Les Neiges du Kilimandjaro), Bertrand Tavernier (La Princesse de Montpensier) ou Guillaume Nicloux (La Divine)...

En 2015, il écrit et réalise son premier long-métrage, La Forêt de Quinconces, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes, et lauréat de Prix du Film Singulier du Syndicat de la Critique. L'adaptation théâtrale du film est publiée chez L'Arche éditeur.

En 2024, il publie Les Entrelacs, son premier recueil de poèmes, aux éditions de la Rumeur Libre. Il enseigne l'interprétation des vers au Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, ainsi que la direction d'acteur à la FÉMIS.

Musée Paul Valéry | Sète

5, 6 OCTOBRE 2024

LES JOURNÉES PAUL VALÉRY

13^e édition

Musée Paul Valéry

148, rue François Desnoyer

34 200 Sète

Tél. (33) 04 99 04 76 16

museepaulvalery@ville-sete.fr

Le musée est ouvert du mardi au dimanche
de 10 h à 18 h.

Entrée libre aux événements des Journées
Paul Valéry et aux collections permanentes.

Tarif réduit samedi 5 octobre exposition
« JEAN HUGO. Entre ciel et terre ».

Entrée libre dimanche 6 octobre pour tous
les espaces du musée.



ville de  **sete**